

& ce qu'il faisoit ; il le savoit par révélation divine ; *Dixit Dominus ad Moysen , locutus est Dominus ad Moysen* , cela est souvent marqué dans le Pentateuque. La lumière surnaturelle de la révélation éclaire l'esprit pour le moins autant que les foibles lueurs de la raison naturelle. Moïse étant si bien instruit n'agissoit donc pas en aveugle. Et encore ne se borne-t-on pas à le représenter , comme tel dans les choses qui lui étoient ordonnées de Dieu ; on le donne aussi pour un imbécille dans l'ordre naturel. Il étoit , dit-on , *si peu habile à raisonner humainement , qu'il conduisit le peuple Juif pendant quarante ans par un chemin qu'ils auroient très-commodément fait en six semaines.* Je passerois donc pour fou par la même raison , puisque pour aller d'ici à Paris , ce qui communément est une affaire de trois ou quatre jours , j'emploie quelquefois un mois entier. Avant que de juger s'il y a folie ou s'il y a prudence à prolonger ou à abrégier le tems d'un voyage , il faut d'abord connoître les circonstances où on se trouve , & les raisons que l'on peut avoir. Tel court la poste , qui est un étourdi ; tel autre marche à petites journées , & séjourne souvent , qui est un homme sage. S'il ne s'agit que de raisonner d'imagination sur ce voyage de quarante ans , il y auroit plus de vraisemblance à penser que ce grand Conducteur du Peuple de Dieu , forcé à sortir d'Egypte , chargé de se rendre maître de la Terre promise , devoit attendre qu'il s'en présentât une occasion favorable ; & que ce ne fût qu'au bout de quarante ans que cela arriva. Mais une raison supérieure à de vraisemblances , c'est que Dieu avoit réglé le tems
du